

# haStec

Laboratoire d'Excellence  
Histoire et anthropologie  
des savoirs, des techniques  
et des croyances



École Pratique  
des Hautes Études

PSL



## Projet de recherches postdoctorales

### LabEx Hastec 2018-2019

haStec  
Laboratoire d'Excellence  
Histoire et anthropologie  
des savoirs, des techniques  
et des croyances



École Pratique  
des Hautes Études

PSL



## La « troisième vague missionnaire »

### La formation des pasteurs et missionnaires amérindiens en Amazonie

Élise CAPREDON



*Rafael Ahuanari, pasteur et missionnaire Shipibo*

#### **Thème et ancrage ethnographique**

Ce projet porte sur la construction de la vocation pastorale et missionnaire chez les représentants de populations autochtones d'Amazonie qui sont habituellement les cibles plutôt que les instigatrices de campagnes d'évangélisation. Il prend sa source dans les recherches que j'ai menées en doctorat sur les pratiques religieuses des Baniwa, un groupe indigène de l'Amazonie brésilienne dont les membres se sont majoritairement convertis au christianisme évangélique. Dans ma thèse<sup>1</sup>, j'ai analysé la façon dont les Baniwa se sont approprié cette religion exogène, l'ont reformulée puis cultivée et diffusée localement en créant leurs propres églises. Alors que les conversions amérindiennes sont généralement présentées dans la littérature anthropologique comme des phénomènes éphémères ou instables (Viveiros de Castro, 1992 ; Gow, 2006 ; Vilaça, 2016), les résultats de cette étude révèlent une consolidation du mouvement évangélique baniwa, qui s'est émancipé de la tutelle des missionnaires « blancs » et tend à présent à s'institutionnaliser.

---

<sup>1</sup> Intitulée « Les Églises autonomes. Évangélisme, chamanisme et mouvement indigène chez les Baniwa de l'Amazonie brésilienne », cette thèse a été soutenue le 25 novembre 2016 à l'EHESS.

À l'issue de ce travail doctoral, j'ai entrepris une étude comparative des mouvements évangéliques amérindiens. De nombreux indices réunis dans la conclusion de ma thèse suggèrent en effet que l'autonomisation des églises baniwa n'est pas un phénomène isolé et qu'elle s'inscrit dans une dynamique plus vaste d'essor des églises chrétiennes amérindiennes à l'échelle de l'Amérique du Sud. Grâce à une bourse postdoctorale du Legs Lelong, j'ai débuté cette enquête en 2017 par un double terrain au Brésil et au Pérou. Lors de ce séjour, qui s'est déroulé auprès des Baniwa puis auprès des Shipibo, un groupe indigène de l'Amazonie péruvienne, j'ai pu vérifier l'hypothèse d'une articulation des mouvements évangéliques amérindiens au niveau transnational. De fait, chez les Shipibo comme chez les Baniwa, certains leaders religieux promeuvent l'union des églises amérindiennes à travers la création d'associations et de réseaux évangéliques interethniques, nationaux et internationaux. En enquêtant auprès de ces prédicateurs autochtones, j'ai en outre pu observer l'émergence d'un discours idéologique sur la « troisième vague missionnaire », une expression qui fait référence à la volonté des indiens d'endosser eux-mêmes le rôle de propagateurs de la foi chrétienne après avoir été évangélisés par des missionnaires étrangers (première vague) et nationaux (deuxième vague).

### **Objectifs**

Afin de comprendre les enjeux de l'appropriation de la pratique pastorale et missionnaire par les amérindiens d'Amazonie, je souhaite désormais étudier les modalités de professionnalisation des leaders évangéliques indigènes. Ce projet implique de s'intéresser d'une part à la façon dont ces leaders acquièrent leurs techniques et savoirs religieux et, d'autre part, à la manière dont ils les mobilisent.

Le premier volet de ce nouveau projet sera donc consacré à l'examen de la trajectoire de leaders évangéliques Baniwa et Shipibo, hommes et femmes. Il s'agira de retracer les épisodes décisifs de leur parcours religieux (baptême, « appel » de Dieu, rencontre avec un mentor, tentations mondaines, engagement dans les activités d'une église locale, mariage, formation dans un institut biblique, recrutement par une agence missionnaire, par exemple) en portant une attention soutenue au rôle joué par les missionnaires étrangers dans leur apprentissage. De fait, si les leaders évangéliques indigènes cherchent à s'affranchir de l'autorité de leurs homologues non-indiens, ils continuent malgré tout à se former dans des instituts bibliques contrôlés par des missions étrangères, en particulier nord-américaines. Je m'intéresserai ainsi aux compétences qu'ils acquièrent auprès des missionnaires « blancs ». Les premières données collectées à ce sujet en 2017 suggèrent qu'il existe un décalage important entre les ambitions des prédicateurs étrangers, qui encouragent leurs disciples indiens à se concentrer sur des travaux de traduction et d'exégèse bibliques, et les attentes de ces derniers, qui aspirent avant tout à maîtriser des techniques applicables à plusieurs domaines (lecture et écriture, techniques oratoires mais aussi maniement d'outils audiovisuels, très prisés dans les églises évangéliques). L'analyse du parcours de pasteurs et de missionnaires Baniwa et Shipibo permettra de cerner ces disparités et d'appréhender leurs fondements socioculturels.

Le second volet du projet sera centré sur la façon dont les leaders évangéliques amérindiens mettent en pratique les enseignements de leurs formateurs. La plupart de ces leaders affirment que pour accéder au statut de pasteur – et *a fortiori* pour parvenir à celui de missionnaire, qui est conçu comme un rang plus élevé –, ils doivent surmonter les réticences de leurs instructeurs « blancs », qui répugnent à les traiter sur un pied d'égalité, celles des pasteurs nationaux, qui voient en eux des concurrents et cherchent à les décrédibiliser, et celles de leur public indigène, parfois circonspect face à leur volonté d'assumer un rôle étroitement associé, dans les représentations locales, aux « *gringos* », c'est-à-dire aux étrangers étatsuniens ou européens. Ils sont ainsi amenés à mobiliser leurs compétences religieuses non seulement pour susciter une adhésion au message évangélique mais aussi pour affirmer leur légitimité. Dans ce contexte, les savoirs théologiques, les techniques homilétiques et les technologies informatiques utilisées lors des cultes (microphones et enceintes, ordinateurs portables et vidéoprojecteurs, applications de lecture de la Bible pour smartphones, etc.) sont employés comme des instruments de persuasion à la fois religieux et politiques. Je m'attacherai à mettre en évidence cette double dimension des stratégies du « faire croire » des leaders évangéliques amérindiens et à rendre compte des variations de ces stratégies en fonction des interlocuteurs auxquelles elles s'adressent.

### **Apports théoriques**

Cette recherche, qui participe du développement d'un sous-champ disciplinaire récent, celui de l'anthropologie du christianisme (Robbins, 2004, 2014 ; Cannell, 2006 ; Bialecki, Haynes & Robbins, 2008), contribuera à plusieurs réflexions théoriques.

Dans le champ de l'anthropologie religieuse amazoniste, qui a historiquement privilégié l'étude de la figure du chaman (Chaumeil, 1983 ; Reichel-Dolmatoff, 1997 ; Wright, 2013), elle permettra tout d'abord d'éclairer les caractéristiques d'une nouvelle catégorie de leaders religieux officiant aujourd'hui au sein de nombreux groupes indigènes d'Amazonie, les pasteurs et missionnaires indiens, en mettant au jour les motivations de leur engagement religieux ainsi que leurs prérogatives au regard de celles des spécialistes du chamanisme.

L'analyse de la circulation des savoirs bibliques, des techniques liturgiques et des croyances entre les missionnaires étrangers et les leaders évangéliques indigènes sera en outre l'occasion de parvenir à une compréhension plus fine de l'action des missions transculturelles en Amérique latine, qui a surtout été étudiée sous un angle institutionnel (Stoll, 1982, 1990).

En dernier lieu, cette recherche a vocation à contribuer à la documentation des « christianismes du Sud », une vaste entreprise amorcée dans les années 2000 par des chercheurs en sciences sociales soucieux de prendre acte du « déplacement mondial du centre de gravité du christianisme vers l'Afrique, l'Asie, l'Amérique latine »<sup>2</sup> (Mary & Fancello, 2008 ; Fer, 2012 ; Bourdeaux, 2016). Il s'agira plus précisément d'entamer un dialogue avec des spécialistes du continent africain sur la question de la « mission inversée », une notion qui renvoie au souhait de chrétiens issus de pays d'Afrique de ramener l'Évangile aux Européens qui s'en sont détournés (Fancello, 2010) et qui fait

---

<sup>2</sup> Mary (2008 : 10).

fortement écho à celle de « troisième vague missionnaire » mobilisée par les indiens d'Amazonie. Un tel rapprochement favorisera en effet l'appréhension des enjeux de l'émergence de discours prosélytes chez des populations qui étaient auparavant les destinataires des projets d'évangélisation européens ou nord-américains.

### **Contributions aux activités scientifiques du LabEx Hastec**

Un contrat postdoctoral d'un an au LabEx Hastec, au cours duquel je pourrais être accueillie au CÉSor, me permettra de mener à bien cette recherche dans d'excellentes conditions.

Au sein du CÉSor, je pourrai en effet bénéficier de l'encadrement de Catherine Alès, anthropologue amazoniste expérimentée qui est non seulement spécialiste d'un groupe voisin des Baniwa, les Yanomami, mais qui possède aussi une connaissance approfondie de l'une des principales agences missionnaires étasuniennes œuvrant en Amazonie, la *New Tribes Mission*. Je pourrai de surcroît engager des échanges fructueux avec des spécialistes du christianisme issus de plusieurs disciplines, ce qui ne manquera pas de renforcer la dimension comparatiste de mon travail, ainsi qu'avec les membres du Groupe d'histoire des missions d'évangélisation modernes coordonné par Pierre-Antoine Fabre, de façon à sonder la profondeur historique de certains phénomènes tels que la pratique de l'évangélisation par les amérindiens.

Dans le cadre du LabEx Hastec, ma recherche anthropologique sur la formation des pasteurs et des missionnaires indigènes en Amazonie contribuera à la connaissance des techniques par lesquelles se forment, se renforcent et circulent les croyances, une démarche qui est au cœur du programme scientifique collaboratif n°3 « Techniques du (faire) croire » conduit par Nathalie Luca. Le dossier sur les « Christianismes amérindiens » que je coédite actuellement avec Cédric Yvinec (CNRS) et David Jabin (Musée du quai Branly), offrira également des pistes de réflexion stimulantes pour saisir ces dynamiques. Tiré d'une journée d'étude organisée à l'EHESS le 24 novembre 2017, ce dossier, qui réunira les contributions de huit anthropologues sur les expériences chrétiennes de populations indigènes d'Amazonie et des Andes, a vocation à être soumis aux *Archives de Sciences Sociales des Religions* dans le courant de l'année 2018. Enfin, j'envisage de réaliser un entretien filmé avec un leader évangélique amérindien afin d'étoffer la galerie de portraits d'hommes et de femmes de foi constituée par l'équipe du programme « Techniques du (faire) croire ».

### **Étapes de la recherche**

Ma recherche se déroulera en trois étapes. D'octobre à décembre 2018, je dépouillerai et systématiserai des données relatives à la formation des pasteurs et missionnaires Baniwa et Shipibo collectées lors de précédents terrains, notamment des matériaux pédagogiques (manuels, brochures, supports de cours) produits par des missionnaires étrangers et des entretiens réalisés auprès de leaders évangéliques indigènes. Dans le même temps, je finaliserai deux projets de publication actuellement en cours de réalisation : la publication d'un ouvrage tiré de ma thèse, qui doit paraître dans la collection « Religions contemporaines » des Éditions Karthala à la fin de l'année 2018 ; et celle du numéro thématique sur les « Christianismes amérindiens » susmentionné.

De janvier à février 2019, je réaliserai un séjour de terrain de deux mois en Amazonie péruvienne afin de compléter mes données ethnographiques. Il s'agira en particulier d'assister à des séminaires de formation pastorale, d'interviewer davantage de femmes assumant des fonctions de leader évangélique ainsi que d'accompagner un missionnaire Shipibo dans ses campagnes d'évangélisation.

De mars à septembre 2019, enfin, je me consacrerai à la divulgation des résultats de ma recherche dans des manifestations scientifiques, notamment lors de la Journée des Jeunes Chercheurs du LabEx Hastec, ainsi qu'à la rédaction d'articles.

## Références bibliographiques

BIALECKI Jon, HAYNES Naomi & ROBBINS Joel : 2008, « The anthropology of Christianity », *Religion Compass*, n°2(6), pp.1139-1158

BOURDEAUX Pascal & JAMMES Jérémy (éd.) : 2016, *Chrétiens évangéliques d'Asie du Sud-Est. Expériences locales d'une ferveur conquérante*, Presses Universitaires de Rennes, 391 p.

CANNELL Fenella : 2006, « Introduction. The Anthropology of Christianity », in Cannell F. (éd.), *The Anthropology of Christianity*, Duke University Press, pp.1-50

CHAUMEIL Jean-Pierre : 1983, *Voir, savoir, pouvoir. Le chamanisme chez les Yagua du Nord-Est péruvien*, Éditions de l'EHESS, Paris, 352 p.

FANCELLO Sandra : 2010, « Afrique élève l'Europe », in Sandra Fancello & André Mary, *Chrétiens africains en Europe. Prophétisme, pentecôtisme et politique des nations*, Karthala, Paris, pp.207-241

FER Yannick (éd.) : 2012, dossier « Christianismes en Océanie », *Archives de Sciences Sociales des Religions*, n°157, janvier-mars, URL : <http://journals.openedition.org/assr/23596>

GOW Peter : 2006, « Forgetting Conversion. The Summer Institute of Linguistics Mission in the Piro Lived World », in Cannell F. (éd.), *The Anthropology of Christianity*, Duke University Press, pp. 211-239

MARY André : 2008, « Introduction. Africanité et christianité : une interaction première », introduction au dossier « Christianismes du Sud à l'épreuve de l'Europe », *Archives de Sciences Sociales des Religions*, n°143, pp.9-30

MARY André & FANCELLO Sandra (éd.) : 2008, dossier « Christianismes du Sud à l'épreuve de l'Europe », *Archives de Sciences Sociales des Religions*, n°143, juillet-septembre, URL : <http://journals.openedition.org/assr/16273>

REICHEL-DOLMATOFF Gerardo : 1997, *Rainforest Shamans. Essays on the Tukano Indians of the Northwest Amazon*, Themis Books, 344 p.

ROBBINS Joel : 2014, « The Anthropology of Christianity: Unity, Diversity, New Directions », *Current Anthropology*, vol. 55, supplement 10, pp.157-171

ROBBINS Joel : 2004, *Becoming sinners. Christianity and Moral Torment in a Papua New Guinea Society*, University of California Press, 383 p.

STOLL David : 1990, *Is Latin America turning Protestant ? The Politics of Evangelical Growth*, University of California Press, 424 p.

STOLL David : 1982, *Fishers of Men or Founders of Empire ? The Wycliffe Bible Translators in Latin America*, Zed Press, London, 344 p.

VILAÇA Aparecida : 2016, *Praying and Preying. Christianity in Indigenous Amazonia*, University of California Press, 316 p.

VIVEIROS DE CASTRO Eduardo : 1992, « O mármore e a murta : sobre a inconstância da alma selvagem », *Revista de Antropologia*, vol. 35, pp.21-74

WRIGHT Robin : 2013, *Mysteries of the Jaguar Shamans of the Northwest Amazon*, Boards of Regents of the University of Nebraska, 367 p.